

Il l'invoquoit.....et sa mère attendrie,

Craignant son cœur, trembla pour son cerveau.

Il a parfois semé dans ses ouvrages

De petits riens, de jolis badinages.

Parfois bons vins, bons mots, jolis repas,

Gentils minois, égayaient son visage;

Son cœur ardent lui dictoit son langage.

Le sexe aimable eut pour lui tant d'appas,

Qu'en le craignant il lui rendit hommage.

Le cœur sur-tout aima la vérité.

Rarement triste, et souvent attristé,

Plus d'un malheur exerça son courage;

Plus d'un chagrin, sa sensibilité.

Sage, il aima la sage liberté :

Il détestoit plus que tout l'esclavage.

Vieux, sa vieillesse eût l'esprit de son âge.

Pour-des monts d'or il n'eut point fait un pas.

Pour lui, détour, ruse étoit lettre close ;

De toute intrigue il vécut ennemi.

Trop peu de tems, dans la plus douce chose,

Il fut heureux.....Thomas fut son ami.



## LES LILAS

DE COLLIN D'HARLEVILLE.

UN grand poète a dit que les bois sont la chevelure de la terre : ne pourroit-on pas ajouter que les fleurs en sont, pour ainsi dire, le teint, la douce haleine ? Leur culture charma souvent les momens de loisir des plus grands hommes. On connoît la prédilection de *Lamoignon de Malesherbes* pour les roses ; on sait quelle fut l'ivresse de *J. J. Rousseau* en revoyant une pervenche, qui lui rappeloit et ses beaux jours et sa patrie : le vénérable chancelier de *l'Hopital* trouvoit un charme inexprimable à cultiver, au Marais, les plus belles jacinthes de tout Paris ; le grand *Condé* donnoit, à Chantilly, des soins assidus à la riche collection d'œllets qu'il y avoit formée ; et plus d'une fois on vit *Henri IV.* arroser lui-même les beaux lis dont Ga-